

24 juin 1968

Choisir d'être Soi

Page 693 du livre bleu

Comme il est simple le salut ! Au fond tout ce qu'il dit est que ce qui n'a jamais été vrai n'est pas vrai maintenant et ne le sera jamais. L'impossible ne s'est pas produit et ne peut donc pas avoir d'effets, ni de conséquences. Et c'est tout!

Est-ce donc si difficile à apprendre pour quelqu'un qui veut que ce soit vrai ? Il n'y a que la non volonté de l'apprendre pour rendre difficile une leçon aussi facile. Comment est-ce difficile de voir que ce qui est faux ne peut pas être vrai et que ce qui est vrai ne peut pas être faux ?

Vous ne pouvez plus dire que vous ne percevez pas la différence entre le vrai et le faux. Il vous a été dit exactement comment discerner l'un de l'autre et quoi faire si vous devenez confus. Pour quelles raisons alors persister à ne pas apprendre des choses aussi simples ?

Il y a bien une raison! Mais ne la confondez pas avec une difficulté dans les choses simples que demande d'apprendre le salut. Le salut n'enseigne que le très évident. Il va simplement d'une leçon apparente à la suivante dans des étapes faciles qui vous conduisent doucement d'une étape à une autre sans tension. Cela ne peut pas vous apporter de confusion. Et pourtant vous êtes confus!

La raison est que d'une façon ou d'une autre, vous **croyez** que ce qui est totalement confus est plus facile à apprendre et à comprendre. Ce que vous vous êtes enseigné est une telle prouesse d'enseignement, si énorme qu'elle est en effet incroyable. Mais vous l'avez accompli parce que c'est ce que vous vouliez, et vous n'avez pas non plus cessé votre hâte à le juger difficile à apprendre ou trop complexe à saisir.

Celui qui comprend tout ce que vous avez appris, avec quel soin vous l'avez appris, les douleurs consenties pour pratiquer et répéter sans fin les leçons dans chacune des formes où vous pouviez les concevoir, celui-là ne pourrait jamais douter du pouvoir de votre compétence pour apprendre. Il n'y a pas de plus grand pouvoir dans le monde puisque le monde a justement été fait *par* ce pouvoir, et même encore aujourd'hui, il ne dépend de rien d'autre.

Les leçons que vous vous êtes enseignées ont été tellement répétées et fixées en vous qu'elles s'élèvent comme de lourds rideaux pour obscurcir le simple et l'évident. Ne dites jamais que vous ne pouvez pas apprendre.

Votre pouvoir d'apprendre fût suffisamment puissant pour vous enseigner que *votre* volonté n'est *pas* la vôtre, que *vos* pensées ne vous appartiennent *pas* et même que vous n'êtes pas *qui* vous êtes, mais *quelque chose d'autre*.

Qui pourrait argumenter que des leçons comme celles-là sont faciles ? Mais vous avez appris encore bien plus que ça. Vous avez continué encore d'apprendre, entreprenant chaque étape sans vous plaindre jusqu'à ce qu'un monde soit construit pour vous aller comme un gant. Chaque leçon qui continue à ériger ce monde est vient du premier résultat de votre apprentissage; une telle énormité que la Voix du Saint Esprit paraît petite et tranquille devant sa magnitude.

Vraiment, le monde a débuté avec une étrange leçon. Une leçon assez puissante pour faire que Dieu soit oublié, que son Fils devienne un étranger pour lui-même, en exil de la demeure où Dieu Lui-même l'a installé. Vous qui vous êtes enseigné **croire** que le Fils de Dieu est coupable, ne dites pas que vous ne pouvez pas apprendre les choses simples que vous enseigne le salut.

Apprendre est une aptitude que vous avez faite et que vous vous êtes donnée à vous-même. Cette aptitude ne fût pas faite pour accomplir la Volonté de Dieu mais plutôt pour soutenir un souhait qu'il soit possible de s'y opposer, et pour prouver qu'une volonté séparée de celle de Dieu devienne encore plus réelle que la Sienne.

C'est ce que l'apprentissage a cherché à vous démontrer. Vous avez très bien appris ce qui a été fait pour vous enseigner. Maintenant vos vieilles leçons répétées inlassablement se tiennent implacables devant la Voix de la Vérité. Vos vieux comportements appris vous enseignent que ces leçons-ci ne sont pas vraies, qu'elles sont trop difficiles à apprendre, trop difficiles à saisir et vraiment trop contraires à ce qui est réellement vrai.

Pourtant c'est *votre* volonté de les apprendre puisque les apprendre est le seul objectif que voit le Saint Esprit pour vos compétences d'apprendre dans ce monde. Ses simples leçons de pardon ont un pouvoir plus puissant que toutes vos leçons parce qu'elles vous appellent à partir de Dieu et de votre Soi.

Est-ce une Voix si petite et si tranquille qu'elle ne peut pas s'élever au-dessus du bruit insensé de sons qui ne veulent rien signifier ? Dieu n'a pas voulu que Son Fils L'oublie et le pouvoir de Sa Volonté est dans la Voix qui parle pour Lui.

Quelle leçon allez-vous apprendre ? Quelle issue est inévitable, aussi certaine que Dieu et bien au-delà de tous vos doutes et vos questions ? Se peut-il que votre petit apprentissage, étrange dans ses résultats et incroyable dans ses difficultés, résiste aux leçons simples qui vous sont enseignées à chaque moment de chaque jour, depuis le commencement des temps quand l'apprentissage a été fait ?

Il n'y a que deux leçons à apprendre. Chacune a un résultat dans un monde différent et chaque monde découle très précisément de sa source.

1) Le résultat certain de la leçon que le Fils de Dieu est coupable, c'est le monde que vous voyez. C'est un monde de terreur et de désespoir. Il n'y a pas d'espoir de bonheur en lui. Il n'y a pas non plus de plan de sécurité que vous puissiez faire qui réussira. Il n'y a pas de joie que vous puissiez chercher ici ni même espérer trouver. Mais ce n'est pas le seul résultat que votre apprentissage puisse produire. Qu'importe à quel point vous pouvez avoir rabâché votre tâche choisie, les leçons qui reflètent l'amour de Dieu sont encore bien plus fortes. Et quand vous apprendrez que le Fils de Dieu est innocent, vous verrez un autre monde.

2) Le résultat de la leçon que le Fils de Dieu est non coupable est un monde dans lequel il n'y a pas de peur, où tout est éclairé par l'espoir et qui scintille de douce amitié. Tout ne fait que vous appeler. Tout vous appelle agréablement à devenir votre ami et à se laisser joindre à vous. Jamais un appel reste non entendu, mal compris ou sans réponse dans la langue dont l'appel lui-même a été fait. Et vous comprendrez que c'était cet appel-là que chacun et que chaque chose dans le monde a toujours fait. Mais vous ne l'aviez pas perçu comme il était et désormais vous voyez que vous étiez dans l'erreur. Vous avez été trompé par les formes dans lesquelles l'appel était caché. Vous ne l'avez pas entendu et vous avez souvent perdu un ami qui toujours ne voulait que faire partie de vous.

Le doux, l'éternel appel de chacune des parties de la création de Dieu à l'ensemble est entendu partout dans le monde. C'est ce qu'apporte cette seconde leçon. Il n'y a pas une chose vivante qui ne partage pas la volonté universelle d'être entière et qui ne désire pas que vous entendiez son appel.

Sans votre réponse elle est abandonnée pour mourir, tout comme elle est sauvée de

la mort quand vous avez entendu son appel en tant que l'antique appel à la vie et que vous avez compris que ce n'est finalement que le vôtre. Le Christ en vous se souvient de Dieu avec toute la certitude qui connaît Son amour.

Mais c'est seulement si Son Fils est innocent qu'il peut être amour. Car Dieu serait craint en effet si celui qu'Il a créé innocent pouvait être l'esclave de la culpabilité. Le Fils parfait de Dieu se souvient de sa Création mais dans la culpabilité il a oublié qui il est réellement.

La peur de Dieu résulte assurément de la leçon que Son Fils est coupable, tout comme il se souvient de l'amour de Dieu quand il apprend son innocence. Parce que la haine engendre la peur qui regarde son père comme elle-même.

Comme vous avez tort, vous qui n'entendez pas l'appel en écho après chaque appel apparent pour la mort, l'appel qui chante derrière chaque attaque meurtrière et l'appel qui plaide pour que l'amour restaure le monde mourant !

Vous ne comprenez pas qui vous appelle au-delà de chaque forme de haine et de chaque appel à la guerre. Mais vous le reconnaîtrez quand vous lui donnerez une réponse dans le langage dans lequel il appelle. Il apparaîtra quand vous lui aurez répondu et que vous reconnaîtrez en lui que Dieu est Amour.

Qu'est la tentation sinon un souhait de prendre une décision erronée sur ce que vous voulez apprendre et d'avoir un résultat que vous ne voulez pas ? C'est la reconnaissance que c'est un état d'esprit non voulu qui devient le moyen par lequel le choix est réaffirmé; un autre résultat est vu comme préférable. Vous êtes trompé si vous croyez que vous voulez le désastre, la désunion et la douleur.

N'entendez pas cet appel en dedans de vous-même. Mais écoutez plutôt un appel encore plus profond qui vient d'au-delà de cela et qui appelle pour la paix et la joie. Et le monde entier vous donnera la paix et la joie parce que à ce que vous entendez que vous répondez et que vous voyez ! Votre réponse est la preuve de ce que vous avez appris, son résultat est le monde que vous regardez.